

L. S.

L'ouïe et ses symptômes.

A l'âge de 15 ans j'ai commencé à jouer de la flûte et à partir de 18 ans j' ai commencé le piccolo comme 2^{me} instrument.

En 1968 j'ai joué dans l'orchestre du "Zuid Nederlandse Opera", à partir de 1971 dans le "Limburgs Symfonie Orchestre" à Maastricht et à partir de mars 1973 jusque maintenant à L' Orchestre Philharmonique de Liège.

Des acouphènes, j' en ai depuis des années, mais depuis 2 ans ça s'aggrave de plus en plus. Autrefois je pouvais jouer malgré cela, mais maintenant je les entends aussi lorsque je joue dans l'orchestre. J'ai des acouphènes dans les deux oreilles et à différentes hauteurs de son en même temps, mais à des hauteurs plus aiguës que celles du piano. Plus il y a du bruit plus les acouphènes deviennent forts et dans l'orchestre, ils se mélangent avec le registre aigu des violon et du piccolo.

L'équilibre est un problème, lorsqu'il y a beaucoup de bruit en continu (télévision, conduire la voiture, l'orchestre, le bruit de l'ordinateur, fêtes etc.) je deviens abasourdi et cela provoque une sorte d'endormissement. La capacité de réaction diminue, je laisse tomber plus facilement des objets et je me cogne plus facilement par exemple contre une porte. Dans l'orchestre, quand on se lève lors des applaudissements, j'ai la sensation de tomber en avant. Avec ces symptômes il est naturellement plus difficile de jouer en rythme et de rester en mesure.

Le système nerveux est aussi concerné. J' ai souvent mal aux oreilles sous forme de lancements qui tirent jusqu'en bas de la mâchoire inférieure.

Quand nous répétons beaucoup, jour après jour (l'orchestre produit souvent plus de 120 décibels) alors il se produit une sorte d'agressivité en moi, que je dois maîtriser. Ça me prend de l' énergie et j'ai continuellement faim. A ce moment c'est mieux que je ne conduise pas ma voiture. Je suis aussi moins sociable.

La concentration diminue chaque jour un peu plus. Il se produit une sorte "d'absence" et le sentiment de ne pas vivre dans la réalité, ce qui semble étrange pour les autres. Ce n'est pas pris souvent au sérieux et en même temps mon intelligence est sous-estimée. Pour intégrer de nouvelles informations cela dure plus longtemps que normal.

L'oreille musicale est encore toujours très bien développée. Des experts ont constaté que mon oreille musicale est exceptionnelle même pour un musicien. Cela, je ne l' avais jamais réalisé auparavant, mais maintenant je le comprends. Lors d'un stage avec 30 participants dont beaucoup de musiciens j'étais celui, qui lors d'un certain CD ne pouvait rester calme. Je devais bouger et j'étais agité. Et lorsque les autres demandaient à la spécialiste ce qui m'était arrivé, elle a répondu que j'étais le seul de tous qui pouvait entendre ce que les autres n'entendaient pas, car ils ne réagissaient pas à la musique. Elle savait ce qu'il y avait dans la musique, mais ne pouvait pas l'entendre elle-même.

Mais maintenant il y a des phénomènes étranges dans l'ouïe. Temporairement, j'entend anormalement certaines notes plus fortement que d'autres (par exemple la note la, dans toutes les octaves) ou des notes que je n'entends pas (par exemple les trois premières notes de la mélodie de la sonnette de la maison, mais bien la dernière). Ceci constaté par les personnes qui se trouvent en ma présence. Soudainement, cela arrive que j'entends un son plus fortement à gauche qu'à droite ou inversement. (Mon professeur Adriaan Bonsel, flûte-solo, n'a plus pu jouer à l'orchestre pendant trois mois parcequ'il entendait tout un ton trop bas. Il a l'oreille absolue!). Lorsque mon ouïe est surchargée, j'entends la partie supérieure de la 3^{me} octave de la flûte déformée.

La justesse et l'intonation dans la musique sont très importantes pour moi. Si les rapports entre les instruments sont justes en ce qui concerne l'intonation et la construction du son alors je me sens bien et détendu, même si la musique est forte. Mais si on se trouve dans un orchestre surchargé de travail et que j'entends une trentaine de violons jouer faux chacun à sa façon alors ça devient insupportable, j'ai l'impression et le sentiment de me trouver dans un nid de fourmis. Cela me fait mal physiquement et psychologiquement. Ceci vaut aussi pour les bruits de la vie quotidienne. L'alarme d'une voiture ou le bruit des pneus d'une voiture qui freine me paralysent pour ainsi dire. Les cris d'un enfant me sont aussi insupportables ainsi que le bruit d'un couteau qui tombe sur une assiette. Les bruits de l'eau et celui des feuilles dans une forêt m'apaisent.

L'accoustique de la salle de l'Orchestre Philharmonique de Liège où nous répétons est bonne pour les concerts mais pas pour répéter tous les jours. Si la salle est remplie de public la résonance est bonne, mais si elle est vide il y a trop de résonance et ça provoque un effet de brouhaha comme dans une piscine. Nous répétons de 9h00 à midi et de 13h30 à 16h30. Imaginez-vous être cinq jours par semaine tout ce temps-là dans une discothèque...(100 - 120 db).

Il y a peu d'orchestres qui répètent aussi longtemps que l'Orchestre Philharmonique de Liège. Pour protéger l'ouïe je joue depuis huit ans avec des filtres professionnels pour musiciens, aussi lorsque je joue à la maison et même quand je conduis la voiture. Ces filtres réduisent le son de 25 db. et assourdisent surtout les aigus. Mais vu que je joue le piccolo, j'ai beaucoup de passages-solo alors je ne peux pas tout jouer avec les filtres. Si les chefs d'orchestre remarquent qu'un musicien joue avec des filtres ils deviennent méfiants et font souvent des difficultés. Il y a aussi des parois de protection en plexiglas qui atténuent seulement le minimum.

Lors de recherches médicales qui ont été faites dans les orchestres on a remarqué qu'environ 40% des musiciens souffrent de problèmes aux oreilles.

J'aime faire de la musique et j'aime jouer en orchestre. Le piccolo est ma spécialité. C'est vraiment un instrument d'orchestre et c'est une grande responsabilité parce qu'il y a beaucoup de passages solo et c'est un instrument qu'on entend toujours très bien car sa sonorité passe au-dessus de celle des autres instruments.

Mes problèmes d'ouïe ont commencé à se manifester depuis 1984 lors d'une tournée avec l'orchestre aux Etats-Unis. A cause des nombreux voyages en avion et en bus, les répétitions et les concerts, mon ouïe a reçu une sorte de choc mais elle s'est rétablie progressivement en quelques mois. Après un voyage en train vers l'Autriche le même phénomène s'est répété, je n'ai plus pu jouer pendant plusieurs jours parce que ma mâchoire inférieure était bloquée.

Depuis quelques années je ne joue plus les grandes œuvres de Mahler, Stravinsky, Schostacovitch. A cause des décibels exagérés, je deviens bloqué et je perds le contrôle de la coordination de mes mouvements, mes aptitudes pour jouer sont diminuées. Dans ce cas là, Dokter Muller (ORL à Rochefort) me met en congé de maladie. Les deux dernières années, cela arrive régulièrement. Dans le but d'éviter ce genre d'affaires désagréables et de protéger l'ouïe, j'ai demandé ma prépension. Mais à cause du nombre de jours de congé de maladie, ceci n'est plus possible.

Dokter Muller a constaté une diminution de l'ouïe, un endommagement de l'ouïe à cause de la profession, une hyperacousie et les symptômes de Tulio.

Willem Tonnaer,
Eijsden, 25 juli 2005